

Parabole de la graine de sénevé - Marc 4:30-34

(Mc 4:30-34) *“Il dit encore: A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous? Il est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre; mais, lorsqu'il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre. C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur parlait point sans parabole; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.”*

La graine de sénevé

La graine de sénevé est noir et la taille d'une tête d'épingle. Au temps de Jésus, il est souvent utilisé pour désigner la plus petite chose que vous pourriez imaginer. En fait, le *“petit comme une graine de sénevé”* expression était devenu un proverbe. Par exemple, le Seigneur Jésus-Christ l'a utilisé pour faire référence à la foi de ses disciples: *“Si vous avez la foi comme une graine de moutarde...” (Mt 17:20)*.

Bien que la graine est si petit, l'usine de moutarde peut atteindre jusqu'à environ quatre mètres de haut avec une tige épaisse comme le bras d'un homme.

La relation de la parabole avec le contexte

Tant cette parabole comme ci-dessus, sont sur la croissance de la graine. Mais alors que dans la parabole du grain de plus en plus l'accent est que la semence *“est sa vie”* et se développe dans la parabole de la sénevé, nous allons expliquer dans quelle mesure cette croissance provient donc.

La parabole concernant le Royaume de Dieu

Le point essentiel de la parabole est le contraste entre une petite genèse et un grand résultat, entre le début et la fin, entre le présent et l'avenir du Royaume.

La semence du Royaume semé par Jésus dans le domaine du monde, en dépit de son début minuscule et dérisoire, va enfin avoir sa propre vitalité interne, une croissance disproportionnée et surnaturelle.

I. Quel insignifiante début, le Seigneur Jésus-Christ signifie?

Il a probablement à voir avec son propre ministère public: un rabbin inconnu, dans un coin perdu de la Palestine, entouré par une poignée de disciples sans beaucoup de qualification et finalement abandonné par la foule. Sans la reconnaissance des chefs religieux, sans aucune sorte d'influence politique. Ce qui pourrait sortir de là?

Mais tout cela est rien comparé à la terrible faiblesse manifestée sur la croix. Qui pourrait imaginer qu'un Juif exécuté sur une croix par l'Empire romain, rejeté par son propre peuple et abandonné par ses disciples pourraient surgir un mouvement qui continue de deux mille ans plus tard, de se développer pour tous les pays dans le monde? Comme Paul résumée dans **(1 Co 1:23)** *“nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens”*.

2. Quelle est la fin glorieuse à laquelle il se réfère?

La petite graine grandira beaucoup plus grand et plus majestueux que l'arbre de Nabuchodonosor (**Dn 4:10-22**). Ses ramifications étendent un jour à la fin de l'univers, jusqu'à ce que la création elle-même sera libérée de la servitude de la corruption dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu (**Rm 8:21**), et tout dans les cieux et sur la terre ils trouveront la sécurité, la satisfaction et la joie dans la magnificence de son domaine.

Le Royaume de Dieu qui avait ce début sombre et cachée, comme la levure caché dans la pâte, se déroulera jusqu'à ce qu'il n'y a pas de place dans le ciel, la terre ou de l'enfer où la force et la puissance victorieuse de cet Agneau ne se sent pas comme immolée qui siègera sur le trône de l'éternité.

Ce petit groupe de disciples effrayés et persécutés (**Jn 20:19**), deviendra une multitude que personne ne peut compter: (**Ap 7:9**) *"Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains."*

Donc, à l'heure actuelle, Dieu ne règne pas en manifestant toute sa puissance, mais au contraire, sa présence dans ce monde, bien réel et vivant, est humble et souvent caché. Même ses propres serviteurs, bien qu'ils aient en eux-mêmes les graines qui produisent ces résultats extraordinaires, sont fragiles et faibles, exposés à de nombreux dangers. L'apôtre Paul a dit parfaitement: (**2 Co 4:7**) *"Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre ..."* (**1 Co 1:26-27**) *"Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles"*.

Ce manque d'importance, l'influence et le pouvoir social de l'Église à travers les siècles a été confirmée en tout temps les paroles de Jésus (**Lc 12:32**) *"petit troupeau..."* (**Mt 10:16**) *"Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups"*.

Certaines applications spirituelles

Faiblesse, la petitesse et la pauvreté sont les caractéristiques de l'œuvre de Dieu dans ce monde jusqu'à ce que la venue du Seigneur. Nous pouvons penser à d'innombrables exemples:

- Un enseignant de l'école du dimanche aux prises avec un petit groupe.
- Un évangéliste qui rejettent encore et encore leurs brochures.
- Un prédicateur qui va dormir ceux qui écoutent son sermon.
- Certains parents essayant de guider leurs enfants dans les voies du Seigneur sans grand succès.
- Un pasteur qui entend seulement la critique dans l'église et les gens pleurnichards et découragé et déprimé.

Il est vrai que le travail que nous faisons pour l'extension du Royaume de Dieu semble si insignifiant et pauvres, qui, comme les ennemis du peuple de Dieu a dit dans les jours de Néhémie (**Ne 4:3**) *"Qu'ils bâtissent seulement! Si un renard s'élançe, il renversera leur muraille de pierres!"*. Mais néanmoins, bien que nos efforts pour le Royaume de Dieu est petit et faible, Dieu promet de les bénir. Ne pas oublier, comme nous l'avons appris dans la parabole de la croissance des semences, l'avancement de son royaume ne dépend pas des efforts humains mais de puissance et les desseins de Dieu.

Jésus a dit que même pas un verre d'eau donné en son nom resterait sans récompense (**Mt 10:42**). Nous sommes souvent victimes de la tromperie dans le sens que pour quelque chose d'important doit toujours être accompagné par grand bruit. Dieu est différent de la façon dont ils agissent. Il agit moyens presque imperceptibles.

Nous devons nous encourager dans notre service au Seigneur, sachant que de grandes choses viennent de très petits commencements.

- Un enfant peut être le début d'une école florissante.
- Une conversion le début d'une église puissante.
- Un mot à l'initiative d'une grande entreprise chrétienne.
- Une seule semence la sécurité d'une riche moisson d'âmes sauvées.

Ne jamais mépriser le jour des petits commencements (**Za 4:10**) et ne pas tomber dans la tentation de penser que, pour peu que nous pouvons faire ne vaut pas même démarrer. Nous ne sommes pas découragés par l'échec apparent et cette pauvreté, mais nous avons confiance dans la Parole du Seigneur qui fera tous les efforts honnêtes pour servir sera finalement multiplié pour sa gloire.

“Les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre”

Il était courant de voir un nuage d'oiseaux dans ces buissons, parce qu'ils aiment les petites graines de moutarde noire. Mais, ce que le Seigneur se réfère à ces oiseaux?

Dans l'Ancien Testament, ils caractérisent les arbres des rois ou des empires offrant une protection aux peuples et aux nations soumises, qui étaient représentés comme des oiseaux. Se référant à Pharaon, roi d'Egypte, Ezéchiel a écrit ce qui suit: (**Ez 31:6**) *“Tous les oiseaux du ciel nichaient dans ses branches, Toutes les bêtes des champs faisaient leurs petits sous ses rameaux, Et de nombreuses nations habitaient toutes à son ombre”*. Et Daniel a interprété le rêve de Nabuchodonosor dans lequel lui et son royaume était un grand arbre où de nombreux peuples et nations hébergeaient (**Dn 4:10-27**).

Dans ce contexte, il est intéressant de considérer la prophétie trouvée dans Ezéchiel (**Ez 17:1-24**). Le prophète utilise également la figure de grands arbres et des oiseaux pour représenter des royaumes et des nations. Après le roi Nabuchodonosor de Babylone a conquis Jérusalem, le roi d'Israël a fait une alliance avec lui promettant de servir, mais après cela a demandé l'aide Pharaon, roi d'Egypte et se révolta contre le roi de Babylone. Puis Ezéchiel, en parlant de Dieu, a condamné l'attitude du roi d'Israël et a annoncé qu'il serait pris à Babylone où ils seraient tués et le reste d'Israël qui l'avait suivi seraient détruits. Mais au milieu de cette situation extrême, qui avait disparu tout espoir de continuité pour son peuple, Dieu a annoncé qu'il allait soulever un renouvellement de cette forme son propre royaume (un grand arbre) en dessous duquel viendrait les nations et les peuples abris. Il termine en disant: (**Ez 17:24**) *“Et tous les arbres des champs sauront que moi, l'Éternel, j'ai abaissé l'arbre qui s'élevait et élevé l'arbre qui était abaissé, que j'ai desséché l'arbre vert et fait verdier l'arbre sec. Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai”*.

Avec ce passage comme arrière-plan, Jésus ose dire que son ministère serait l'accomplissement de cette prophétie. En lui, Dieu semait le royaume messianique où les gens de toutes les nations et les peuples trouvent se ressembleront.

Jésus comme Maître

L'évangéliste termine cette courte série de paraboles en expliquant les critères que le Seigneur était dans son enseignement: *"comme ils ont parlé de ce qu'ils pouvaient entendre"*.

Ici, nous pouvons apprendre plusieurs principes utiles que chaque prédicateur doit prendre en considération:

- Jésus réglé leur enseignement à la capacité de leur auditoire. Il n'y a aucune raison de parler au-dessus de la tête des spectateurs. Comme quelqu'un l'a dit, *"tir au-dessus de la cible ne prouve qu'il est un mauvais coup"*. La méthode utilisée par certains prédicateurs pourrait nous faire croire que le Christ avait dit: *"Pais mes girafes"* au lieu de *"nourrir mes brebis"*. À une autre occasion, il dit à ses disciples: *"Je dois encore beaucoup de choses à dire, mais maintenant vous ne pouvez pas supporter"*. Dans tout cela, le Dieu compatissant nous montre, ne nous donne pas plus que nous recevons.
- L'enseignant doit éviter l'exhibitionnisme. Sa mission est de ne pas éblouir, mais la lumière. Un bon enseignant doit être en amour avec son sujet et ses étudiants, mais pas lui-même.
- L'enseignant doit éviter le sentiment de supériorité. Vous devez vous efforcer de comprendre pourquoi l'étudiant est une chose difficile à comprendre. Pour ce faire, vous devez penser à l'esprit de l'étudiant.
- L'enseignant doit avoir la patience. Un homme irascible ne peut pas être un enseignant. Vous devez avoir la capacité d'expliquer les mêmes choses autant de fois que nécessaire.
- L'enseignant doit être toujours encourageant, jamais découragé. Maître du Mal, il peut facilement utiliser le fouet de la langue avec un disciple d'esprit nerveux.

En conclusion de cette section, nous devons exprimer notre admiration pour le Seigneur Jésus-Christ comme Maître. Sa façon d'exprimer les choses profondes au sujet du Royaume de Dieu de façon assez graphique et simple, afin que les gens de tous les âges et les cultures peuvent comprendre, il y a un seul Maître Seigneur Jésus-Christ que nous pouvons admirer et imiter.

Questions

1. Expliquer les similitudes et les différences entre cette parabole et le dernier.
2. Ce que nous apprenons de cette parabole sur le Royaume de Dieu?
3. Quel est le début et la fin du royaume à laquelle le Seigneur se réfère? Expliquez votre réponse.
4. Que pouvons-nous apprendre des détails sur "les oiseaux du ciel peuvent se loger sous l'ombre"?
5. Que voulez-vous apprendre de Jésus comme Maître?